Urgence : frelon asiatique

Par Lara Pizurki

Cette espèce envahissante, qui progresse de manière exponentielle dans notre canton, est également dangereuse pour les humains. Chacun peut agir.

Le frelon asiatique a connu une dissémination fulgurante en Europe grâce à un mode de reproduction très efficace et à une insuffisance de prédateurs naturels. Cette espèce est une calamité pour la biodiversité, les apiculteurs, ainsi que l'ensemble de la population. L'insecte capture les abeilles vivantes, les dépèce et les rapporte dans son nid pour nourrir les larves. En quelques jours, une dizaine de frelons peuvent décimer une ruche entière. Les abeilles constituent près de la moitié de leur nourriture, tandis que les papillons, guêpes, mouches, chenilles et araignées complètent leur repas.

Les jeunes reines fécondées passent l'hiver dans un endroit abrité, avant de construire un nid primaire dès le mois de mars. Ces nids, qui mesurent 5 à 20 cm, se trouvent à moins de trois mètres de haut, à l'abri des intempéries. On en trouve dans le sol - dans les plaques d'égouts par exemple -, sous un toit, dans une cabane, un garage ou une haie. Sans oublier les boîtes aux lettres et les barbecues de jardin.

Une menace pour la santé publique

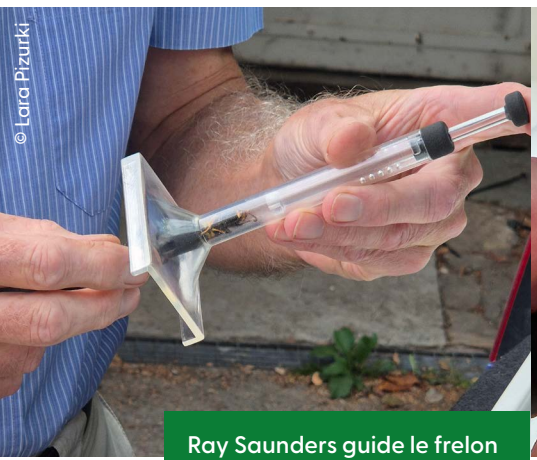
La reine commence à pondre, et les ouvrières qui naissent vont agrandir le nid primaire. En été, la colonie se déplace pour construire un nouveau nid qui peut atteindre 1m20. Ces nids secondaires sont généralement situés en hauteur, vers la cime d'un arbre. On peut cependant en trouver dans un bâtiment ou une haie.

Le frelon asiatique n'est pas agressif envers les humains, sauf quand la colonie est dérangée. Il suffit de passer trop près de l'endroit où elle se trouve, de faire du bruit ou de manier un outil électrique à proximité pour être violemment attaqué par des frelons en furie. Chacun peut piquer plusieurs fois sa proie. On considère qu'il y a urgence médicale dès cinq piqûres pour un enfant ou vingt pour un adulte.

Une minuscule balise pour débusquer le nid

Aujourd'hui, mon ami et moi avons rendez-vous avec Jean-Pierre Streit, notre éradicateur à Mies, et Ray Saunders, qui équipe les frelons asiatiques avec des émetteurs lilliputiens. Tous deux possèdent des ruches et recherchent les nids dans la région pour les détruire. « J'attrape quelques frelons au filet devant mes ruches et les apporte à Ray pour les peser, les marquer avec différentes couleurs, et choisir le meilleur candidat », explique Jean-Pierre Streit.

Ray Saunders emprisonne d'abord l'insecte, avant de le peser avec une balance miniature : « Il sera choisi si son poids dépasse 380 milligrammes, et s'il arrive à voler après avoir été lesté avec l'émetteur ». Les étapes suivantes sont périlleuses. Le frelon, qui recherche



Ray Saunders guide le frelon dans le piston.



Ray Saunders tente de mettre l'émetteur sur le frelon.



Le frelon est équipé avec l'émetteur.

toujours la lumière, entre dans un piston cylindrique transparent. Il est ensuite délicatement repoussé vers l'arrière, pour que Ray puisse piéger son abdomen à l'aide d'un dispositif adapté. Il lui faudra beaucoup de patience et de dextérité pour parvenir à accrocher l'émetteur au niveau de l'abdomen.

> Un nid secondaire peut produire jusqu'à deux cents reines.

Le frelon est ensuite nourri avec du miel pour lui redonner des forces, avant d'être relâché. Les récepteurs directionnels « Vespa finders » sont activés et mis en lien avec une application qui croise la direction du signal et le temps de vol. Ceci permet de cartographier et prédire l'emplacement exact du nid.

La chasse commence

Jean-Pierre, Ray et mon ami tiennent chacun un récepteur, et moi je prends des notes. En balayant les environs, nous tentons de suivre le signal émis par la balise. Aïe, pas facile lorsqu'on est en face d'obstacles qui le diminuent ou le coupent. Nous nous dispersons et communiquons via nos portables. « Mon temps record pour trouver un nid a été de 24 minutes… et mon maximum de 8 heures. Mais je suis très motivé, sachant qu'un nid secondaire peut produire jusqu'à deux cents reines », détaille Ray.


© Pascal Maitrugue

Jean-Pierre Streit tient un récepteur.

C'est un coup dans l'eau. Le frelon est finalement revenu sur place et s'est coincé dans la haie. Jean-Pierre et Ray récupèrent l'émetteur. Tenaces, ils recommencent à zéro le lendemain matin. Finalement, le nid est repéré 4h plus tard, à la rue de la Gare. « Nous avons réussi à trouver et détruire près de 140 nids l'année dernière dans la région de Nyon, dont plusieurs à Mies », note Jean-Pierre Streit.

Soyez vigilants dans votre jardin et durant vos promenades. Si vous voyez un nid, prenez des photos à distance, géolocalisez-le avec votre smartphone, et signalisez-le sur la plateforme frelonasiatique.ch, afin qu'on envoie un éradicateur. Le matériel employé pour pister et détruire les nids est fourni par la Société Apicole de Nyon. Il se chiffre à des dizaines de milliers de francs, financés par des dons privés et communaux.

Urgent: Asian hornets

This invasive species, expanding exponentially in our canton, is equally dangerous for humans. Everyone can take action.

The Asian hornet, with its efficient reproduction and lack of natural predators, is spreading rapidly in Europe. This species is calamitous for biodiversity, beekeepers, and the general public. It feeds on live bees (half of its diet); a few hornets can decimate an entire beehive within days.

The young queens shelter over winter, then starting in March construct primary nests. These measure 5 to 20 cm and are placed away from the weather, low to the ground or on the ground (e.g., under drain covers), under a roof, in a shed, garage, hedge, mailbox or outdoor barbecue.

A threat to public health

In summer the colony moves and builds a new, secondary, nest measuring up to 1m20. Secondary nests generally are situated in treetops, although sometimes in buildings or hedges.

Asian hornets can be aggressive to humans when disturbed. Passing too close to the nest or making noise (power tools) near it can trigger a violent attack. Each hornet can sting several times, and five stings or more to a child or twenty to an adult constitute a medical emergency.


© Lara Pizurki

Ray va tenter de repérer le signal avec sa voiture, équipée de deux récepteurs.

A tiny tag to find the nest

Today my friend and I met Jean-Pierre Streit, our eradicator in Mies, and Ray Saunders, who tags hornets with tiny transmitters. Jean-Pierre explains that he catches a few hornets near his hives, which Ray Saunders weighs, marks with different colors, and chooses the best candidate for a tag.

The tagged hornet is fed with honey to restore its strength, then released. "Vespa finders" directional receivers are activated and linked to an app that tracks the direction of the signal and the flying time, allowing the location of the nest to be estimated.

The hunt begins

We sweep the air for the signal, not easy due to the obstacles in the way, motivated by knowing that one secondary nest can produce up to 200 queens, but to no avail. Later that day though, Jean-Pierre and Ray find the nest on the rue de la Gare. Last year they found and destroyed around 140 nests, several in Mies.

Be vigilant outdoors. If you see a nest, take photos from a distance, pin its location on your phone, and alert frelonasiatique.ch, so that an eradicator will be sent.

The material, costing tens of thousands of francs, is provided by the Nyon Apiculture Society, financed by private and communal donations.